

Zeitschrift: Kinema
Herausgeber: Schweizerischer Lichtspieltheater-Verband
Band: 7 (1917)
Heft: 51

Artikel: Le guide alpin : film dramatique dans les Alpes suisses en 4 actes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-719671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Guide alpin.

Film dramatique dans les alpes suisses en 4 actes.

Ici il ne s'agit pas de coulisses, ni de jardins et allées publiques, choses que nous trouvons en abondance dans les villes, ce sont des montagnes et vallées et des glaciers pourvu de crevasses de notre pays, qui représentent le fond de ce légitime Film Suisse.

Le jeune guide André Jenny aime la fille d'un hôtelier du nom Marie Egger, et souvent en revenant de ses excursions, il ne s'effarouche pas du détour qu'il a à faire, pour remettre quelques fleurs à la jeune fille en signe de respect. Marie, peu à peu prend plaisir aux hommages du jeune homme.

Un jour il se présente un jeune homme, nommé Alfred Foch. Il s'installe dans l'Hôtel, ayant choisi cet endroit calme pour fuir la vie bruyante de la grande ville, et il est reçu par Mademoiselle Marie. Bientôt ces deux jeunes gens sont liés par une sympathie réciproque. Marie offre au jeune homme de lui faire connaître la beauté de son pays natal, et comme les deux sont de grands amateurs de l'équitation, ils combinent une promenade à cheval. Un jour en se promenant le long d'une forêt, ils sont observés par André. Ce dernier voyant en Alfred un rival, cherche à parler à la jeune fille, et l'attend. Pendant le temps les deux arrivent auprès d'un étang. Le bord de cet étang étant très marécageux, ils descendent de cheval pour atteindre à pied le bord de l'étang. Comme Alfred se sent attiré dès le début vers la jeune fille par ses grâces féminines, il profite de ce tête à tête pour lui avouer son amour, et lui demande sa main. Cette dernière lui répond qu'elle ne pourra jamais appartenir qu'à un homme qui aime, comme elle, son pays et ses montagnes.

Pendant qu'Alfred fait le serment d'apprendre à connaître et à aimer ce beau pays, leur premier baiser se reflète dans l'eau. Voulant encore garder en secret leur amour, ils se séparent au bord de la forêt. Sur son chemin de retour Marie est arrêtée par André, qui lui avoue son amour. Marie en rit seulement et continue sa route en donnant un élan à son cheval. André se sent évincé par son rival, et prononce des menaces de s'en débarrasser, menaces saisies par Marie.

Alfred choisi par hasard le guide André pour l'accompagner à une ascension, et ignorant les sentiments du guide, est fort étonné de voir que ce dernier n'accepte qu'après une longue hésitation.

A une heure très matinale, Alfred va prendre chez lui le guide passant devant la fenêtre de Marie, lui remettant un billet lui faisant part de son projet. Le guide trouve le temps défavorable pour une ascension, mais cédant à l'insistance d'Alfred, les deux partent. La route les mène à travers des pâturages et des éboulis, et bientôt ils arrivent dans la région de la neige éternelle. Comme le brouillard va s'épaissir, le guide décide le

retour. Pendant ce temps Marie s'éveille et trouve le billet posé sur la fenêtre par Alfred. Elle s'épouvante du mauvais temps et comprend le danger que court le touriste. Alfred persiste dans son projet et continue seul l'ascension, car le guide s'en retourne, ne voulant prendre sur lui aucune responsabilité. Bientôt Alfred perd la bonne route.

Le guide rencontre Marie sur son chemin de retour et lui fait part de l'incident.

Alfred se sent perdu dans les rochers, il sort son agenda de sa poche et écrit quelques mots de destination de Marie, après quoi il s'efforce d'avancer. Il perd pied et tombe dans une crevasse de glacier. En vain Marie attend le retour d'Alfred, et voyant que la colonne de sauvetage, envoyé à la recherche du jeune homme, revient sans avoir obtenu le moindre résultat dans ses recherches, elle dénonce le guide se souvenant des menaces de ce dernier.

Le guide André Jenny accusé de meurtre, est condamné à dix ans de travaux forcés.

Dix ans après André retourne à son village. Ce village autrefois si tranquille, est habité par une foule d'enfants bruyants. Il est forcé de quitter ce village n'y trouvant pas d'occupation. Parmi les vachers il est bien accueilli.

Un soir assis devant la hutte, jouissant de cette tranquillité bienfaisante de la nature, il lit un journal apporté par un fromager, et trouve l'annonce du mariage de Marie Egger.

Ceci lui rappelle son triste sort.

Encore 5 mois plus tard deux dames-touristes font l'ascension de la Jungfrau, et trouvent près d'une crevasse une pique à glace, et au fonds de cette crevasse elles aperçoivent un corps humain. De suite elles cherchent de secours, et au moyen d'une corde on arrive à dégager, complètement conservé par la glace, le cadavre d'Alfred Foch.

Pendant qu'on trouve sur le cadavre, transporté dans une salle d'opération pour le déssiquer, la feuille écrite par le mort à l'adresse de Marie Egger, qui prouve l'innocence du guide, ce dernier est tué par un coup de foudre, lorsqu'il rassemblait sa troupe de vaches dans les Alpes pendant un grand orage.

Le médecin remet l'agenda, trouvé sur le cadavre, à la police, qui l'envoie à l'adresse de Madame von Arx-Egger, supposant bien que c'était elle la personne à qui les lignes étaient destinées.

Marie von Arx - Egger, apprenant ainsi l'injustice qu'elle a commise, est tourmentée de remords, et lorsqu'elle est agenouillée sur la tombe du guide pour y chercher son pardon, la scène s'obscurcit peu à peu.

(Schweiz. Express Films, Bâle.)